

## PROCURE RÉPOND AUX ANNONCES RÉCENTES SUR LE TEST APS POUR LE CANCER DE LA PROSTATE

MONTRÉAL, le 22 sept. /CNW Telbec/ - Cette semaine a lieu la Semaine de sensibilisation au cancer de la prostate. PROCURE, le seul organisme sans but lucratif qui se consacre uniquement au cancer de la prostate au Québec, a été créé pour fournir des renseignements au sujet de ce tueur silencieux, offrir du soutien aux personnes qu'il affecte et diriger la recherche dans le domaine.

Récemment, des études controversées sur le test APS pour le cancer de la prostate ont été rapportées dans les médias. Les membres du conseil d'administration de PROCURE, Dr. Armen Aprikian, Dr. Fred Saad, et Dr. Luc Valiquette rétablissent les faits.

### **Voici leur position sur le test APS controversé :**

Le test d'APS est le meilleur test disponible à l'heure actuelle pour détecter le cancer de la prostate, mais il n'est pas parfait. Ce test de détection nous permet de dépister le cancer de la prostate à un stade précoce et de prévenir des décès, mais il ne peut être utilisé seul afin de déterminer qui traiter, quand traiter ou comment traiter les patients contre cette maladie. Cependant, la controverse entourant ce test ne vient pas du test d'APS en soi, mais plutôt de la façon dont sont utilisés les résultats.

Tester tous les hommes pour le cancer de la prostate sans prendre en compte leur âge ou leurs antécédents n'a aucun sens. Par contre, ne pas tester les patients parce que le test n'est pas parfait n'a aucun sens non plus. Ce test n'est pas noir et blanc. Il présente de grandes nuances d'interprétation dans les résultats et dans la manière d'agir par la suite. Parfois, un test n'est pas nécessaire, par exemple dans les cas où il est impossible de traiter le cancer de la prostate d'un individu d'âge avancé et par ailleurs atteint d'autres maladies graves. En effet, procéder à un test d'APS dans un tel cas serait alors inutile.

Au moment de l'apparition du test d'APS à la fin des années 1980, les chercheurs n'avaient pas les connaissances qu'ils ont maintenant en regard des actions à poser en fonction des résultats obtenus. De nos jours, le test est utilisé de façon beaucoup plus judicieuse, ce qui fait qu'il est beaucoup plus rare que le cancer de la prostate soit découvert à un niveau d'avancement critique. Ceci est en soi une indication claire que le test d'APS est utilisé de manière appropriée. Bien que la plupart de patients atteints du cancer de la prostate suivent des traitements à cet égard, un nombre croissant de patients diagnostiqués avec ce cancer font l'objet d'un suivi médical sans subir de traitement médical actif.

Nous vous recommandons, minimalement, de parler avec votre médecin au sujet de la pertinence pour vous de passer un test d'APS et un toucher rectal si vous avez plus de 50 ans. Il serait également souhaitable de considérer passer ces tests dès l'âge de 40 ans si vous avez des antécédents familiaux de cancer de la prostate.

Pour plus de renseignements, veuillez consulter [www.procure.ca](http://www.procure.ca). Le grand public sont invités à envoyer leurs questions à [info@procure.ca](mailto:info@procure.ca) et un membre du comité consultatif clinique y répondra.

**Armen G. Aprikian M.D., FRCSC** : Urologue au CUSM, Directeur du département d'urologie, Directeur par intérim du département d'oncologie, Professeur, division de l'urologie au CUSM, Chef du comité de la Biobanque PROCURE du cancer de la prostate au Québec

**Fred Saad M.D., FRCSC** : Onco-Urologue au CHUM, Professeur titulaire, Département de chirurgie à l'UdeM, Directeur médical, regroupement interdisciplinaire d'urologie oncologique au CHUM, Titulaire de la Chaire en cancer de la prostate de l'Université de Montréal, Chef de l'Unité d'urologie oncologie au CHUM

**Luc Valiquette M.D., FRCSC** : Urologue au CHUM, Professeur titulaire et Directeur du département de chirurgie à l'Université de Montréal et Président du Comité consultatif clinique de PROCURE.

Ces trois médecins sont également membres du Conseil d'administration de PROCURE.